

Alain Damasio

La Horde du Contrevent

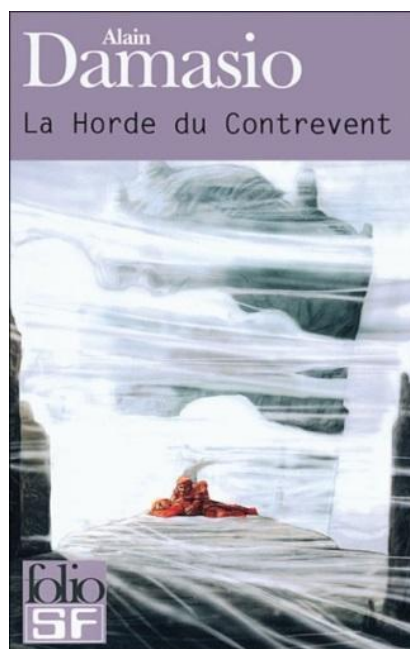
La Volte, 2004, folio SF 2007

704 pages

Dans un monde dominé par le vent, la 34^e horde, suivant ses prédécesseurs tente de rejoindre l'Extrême-Amont, à l'origine du vent, là où personne n'a encore réussi à parvenir. Le voyage durera plus de trente ans et sera semé de pièges et d'épreuves.

La Horde du Contrevent est en même temps un récit d'aventures et un texte philosophico-politique comme le sont souvent les grands textes de science-fiction. Alain Damasio est de la génération de ceux qui ont lu *Dune* de Frank Herbert (1965) et *Le Seigneur des Anneaux* de Tolkien, qui ont vu et suivi *La Guerre des Étoiles* mais aussi *Mad Max* et pourquoi pas *Goldorak*, et on retrouve ces influences dans son roman. Mais il sait créer un univers complexe et bien particulier, avec sa culture, ses sociétés, ses problématiques. Il a aussi l'intelligence d'échapper à ces influences en refusant tout manichéisme: dans *La Horde du Contrevent*, il n'y a pas de bons et de méchants. C'est la quête intérieure de chacun qui l'intéresse: le mal est en nous, ainsi que le bien. Et à chacun de trouver un sens à sa vie, de regarder aussi la vacuité de la vie, de comprendre son rapport au monde et aux autres.

Formellement, son texte ne manque pas non plus d'intérêt : l'histoire est racontée alternativement par chacun des personnages de la horde, identifié par un signe, avec son propre langage, sa personnalité, sa perception de l'environnement. Bien que le scénario soit simple, il en ressort un texte d'une grande richesse, agrémenté de très nombreuses trouvailles de vocabulaire et de langage, et même de quelques coquetteries comme la numérotation des pages à l'envers. *La Horde du Contrevent* est un roman passionnant sur la forme comme sur le fond.



Extrait :

) Il nous restait quelques pas à faire, que je fis avec prudence, le pied posé avec précision dans les marches. Orientée ouest, la face n'avait pas encore reçu le soleil en ce début de matinée et les crampons crissaient sur la surface vernissée de glace. J'étais, à cet instant, comme nous tous je pense, dans un état d'excitation proche de l'euphorie, je ne m'attendais à rien de particulier – ou plutôt : je m'attendais à tout.

π C'est bien un cratère. Un cratère ovale gigantesque. Avec des pentes vertigineuses, oui. Impossible à traverser, ça paraît évident. Il faudrait déjà pouvoir descendre ! Très délicat à longer, oui oui, Pietro. Ton père t'avait prévenu.

– J'ai sorti le trépied du sac et le sextant, et j'ai calculé. L'ellipse, allongée est-ouest, est presque parfaite. Douze kilomètres de large. Vingt et un de long. Du bord de crête au fond du cratère, mille six cent soixante-dix mètres de dénivelé aux approximations près. Les trois cônes au centre s'élèvent à trois cent quarante, deux cent quatre-vingt-dix et trois cent soixante-dix mètres.

X J'entends très bien le sifflement, mais à quoi ça sert d'en rajouter ? Ils sont déjà très ébranlés par la vision et ils ne saisissent pas encore l'enjeu. Caracole, lui, a déjà tout compris. Il se tient très en arrière de l'à-pic, bien à l'écart des thermiques, qui s'amplifient de minute en minute. J'ai rangé l'aérotor de ma mère dans mon sac, il n'a pas encore son utilité, outre que je préfère d'abord ressentir avant de mesurer.

ζ' L'air, dira-t-on pour faire le point, passer la ligne et ne plus rester à la surface des choses, devient liquide ma foi – pas à la manière d'une eau, notez bien, ni même d'une pluie choonesque de fin de journée sur les bords ombragés de la flaque de Lapsane, liquide comme l'air liquide oui, à la fraîche donc plutôt, puisque à moins deux cents et quelques degrés, ça devient moins nettement respirable à peine poitrine, sauf à vouloir se façonner une manière de plastron intérieur en glace véritable, d'ailleurs pourquoi pas ?

Ω C'est pas qu'à quatre, le macaque, Oroshi, Horst et moi, y aurait pas eu moyen de traverser cette verrière, moitié par portage aérien, moitié en décanichant à toute berzingue sur la crête, la rotof à l'épaule, pour se faire un terrier en cas que. C'est plutôt que ça m'aurait raclé de voir Sov et Pietro s'effondrer, avec les oiselières et la petiote en prime. D'un coup, ils voulaient lâcher la rampe.

.....

Éléments biographiques :

Alain Damasio est né en 1969 à Lyon. Après des études de commerce, il s'adonne à l'écriture. Il a publié 9 recueils de nouvelles et deux romans qui ont connu beaucoup de succès.